



Vingt-deuxième dimanche du temps ordinaire (A) Cathédrale de Rouen – dimanche 30 août 2020

Lectures

Lecture du livre du prophète Jérémie (20, 7-9)

Psaume 62 : Mon âme a soif de toi, Seigneur, mon Dieu !

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (12, 1-2)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 16, 21-27)

Homélie

« Heureux es-tu, Simon fils de Yonas ... tu es Pierre et, sur cette pierre je bâtirai mon Eglise », entendions-nous dimanche dernier (Mt 16, 17) ;

« Passe derrière-moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute », dit Jésus au même Pierre, aujourd'hui (Mt 16, 23).

Jésus n'est pas bipolaire. Jésus est vrai. C'est plutôt nous qui serions bipolaire.

Chacun d'entre nous reçoit la confiance de Dieu, de Jésus, confiance qui s'exprime dans une mission et nous en sommes heureux ... mais chacun d'entre nous est aussi en difficulté pour que « ses pensées soient celles de Dieu » (cf. Mt 16, 23).

Pour beaucoup d'entre nous, la rentrée scolaire marque une reprise d'activités et d'un rythme de vie, même si les conditions sanitaires les affectent. Pouvons-nous penser à ces deux aspects de notre vie ?

- La confiance que Dieu me fait, la mission que Dieu me donne ;
- Mes difficultés à accepter la volonté de Dieu.

En ce qui concerne la mission, ne cherchez pas midi à quatorze heures. La mission est tout proche de vous, là où vous habitez, là où vous travaillez, là où vous vivez auprès de votre famille ou de vos proches. Paul le dit à sa manière : « Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps ... en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu » Rm 12, 1).

Pour faire comprendre, le texte ajoute « votre personne tout entière ». Nous avons une expression pour dire cela : « jusqu'au bout des ongles ». Offrir son corps jusqu'au bout des ongles, c'est offrir toute sa personne.

Comment vivez-vous vos journées comme une mission ? La prière quotidienne, la lecture quotidienne de la Parole de Dieu est un précieux secours pour cela. J'y reçois chaque jour ce que je suis : un enfant bien-aimé du Père. Je reçois de lui ma nourriture dans ce lien de tendresse et d'amour que constitue la prière. Je le manifeste à certains moments. Les repas trois fois par jour sont une bonne occasion, en disant une courte prière que nous appelons

benedicite, c'est-à-dire le premier mot en latin qui veut dire : « bénissez ». Libre à vous de prendre la prière que vous voulez pour bénir Dieu. Il y a des sites, des applications ou des livrets qui proposent des *benedicite*.

Il reste nos difficultés à accepter la volonté de Dieu. Elles sont multiples. Pour Pierre, c'est d'entendre Jésus annoncer qu'il va souffrir et être tué. Peut-être n'entend-t-il plus alors que Jésus dit aussi « ressuscité » (cf. Mt 16, 21) ? Paul invite « à ne pas prendre modèle sur le monde présent, « mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu » (Rm 12, 2).

Je relève les trois verbes de cette phrase. Ils nous interrogent.

- « Transformez-vous » ? Est-ce bien une résolution de début d'année ? Envisager avec joie une transformation ? Comme Simon est devenu Pierre ?
- « En renouvelant » ? Considérons-nous qu'il y a du nouveau à introduire dans nos vies ? ou bien seulement des acquis à conserver ?
- « Discerner » ? Voulons-nous chercher la volonté de Dieu, la découvrir, l'affiner, la préciser dans le quotidien de nos vies ? Soumettons-nous nos choix, les plus grands comme les plus petits, à la volonté de Dieu ? Est-ce possible sans l'aide de frères ou de sœurs ? Est-ce possible sans reconnaître que nos péchés obscurcissent nos cœurs, et donc sans demander pardon par le sacrement de réconciliation régulièrement, par exemple tous les mois ? La cathédrale bénéficie de prêtres disponibles chaque jour pour cela.

Frères et sœurs, avançons avec joie sur le chemin de vie et de tendresse que Dieu nous offre.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.